

Guilbault, Côte-des-Neiges; F. Armand, Rivière des Prairies; A. Pinsoncault, La Tortue; J. Vincent, Longueil; le Dr. Léprohon, St. Charles; P. Hurteau, Longueil; H. L. Langevin, Québec; G. Chagnon, l'Assomption; W. Evans; le Capt. Rhodes, Québec; L. A. Moreau, St. Philippe, F. J. Allard, Chambly; John Drummond, Petite Côte.

Nouveaux Membres proposés par L. A. H. Latour Ecr.—

Le Dr. J. G. Bibaud, de Montréal; C. E. Belle, N. P., de Montréal; R. Bellemare, Ecr., de Montreal; le Dr. J. Huguet Latour, de Boucherville; le Dr. C. Huguet Latour, de St. Rémi; L. Labrèche-Viger, avocat, de Montreal, Edouard Lefavre, de Vaudreuil, R. Trudeau, Ecr., et Ovide Peltier, Ecr., de Montreal; Membres Annuels.

RAPPORT D'AGRICULTURE POUR MAI.

Le mois de mai a commencé par un jour froid et pluvieux, mais qui a été suivi par un temps froid et sec, bien adapté aux travaux du printemps, mais peu favorable à la végétation. Si le printemps avait commencé de bonne heure, en avril, nous aurions pu nous attendre à un temps froid en mai; mais après un hiver si long et si sévère, nous espérons que le mois de mai serait très beau, ce qu'il n'a pas été jusqu'à présent. Il a régné un vent froid et fort, qui a rendu la terre sèche et dure, et en plusieurs endroits très difficile à labourer, et jusqu'au 29, à peine est-il tombé assez de rosée pour humecter tant soit peu le sol. Dans la nuit du 6, il est tombé une petite pluie, à laquelle ont succédé des vents froids et violents. Le 20 et le 21, il est encore tombé de la pluie, accompagnée d'un vent fort et froid. Cette sorte de temps n'est rien moins que favorable aux grains semés tard, et qui ne font que de sortir de terre. Il nous a été dit qu'en plusieurs endroits il était très difficile de labourer, et nous pensons que beaucoup de pièces de terre qu'on s'était proposé de labourer l'automne dernier, n'ont pas pu l'être, en conséquence de ce que l'hiver a commencé de très bonne heure. Cette circonstance retardera beaucoup les semis du printemps. Il serait bien à désirer que les labours d'automne fussent achevés, s'il était possible, avant l'hiver; que

la terre fût alors bien égouttée, et que les fossés fussent nettoyés. Lorsque cela a été fait, le sol se trouve en un bien meilleur état, le printemps, pour être ensemencé et pour produire une bonne récolte; et si les cultivateurs usaient de diligence, et faisaient en sorte que leurs terres fussent égouttées convenablement, le labour d'automne pourrait généralement être fini avant le commencement de l'hiver, et s'il l'avait été, l'automne dernier, la plus grande partie des semailles auraient pu être achevées (comme elles devraient toujours l'être,) avant la fin de mai. Quand il faut continuer à semer et à planter jusque dans le mois de juin, la chance d'avoir de bonnes récoltes devient fort douteuse, à moins que la saison ne soit très favorable, ni trop sèche ni trop pluvieuse. Le blé *Fife*, ou ce qui est appelé de ce nom, a été très recherché, ce printemps. On nous a dit qu'il réussissait bien dans le Haut-Canada. Nous regardons comme un grand inconvénient, et même comme une chose dommageable, la manie de donner des noms nouveaux au froment ou à d'autres grains. Les cultivateurs ne savent pas quelle variété de grains ils sèment, lorsqu'on se sert de noms nouveaux. Il peut bien être permis à un agriculteur qui, au moyen de beaucoup d'attention, produit une variété distincte de grain, qui n'était pas connue auparavant, de lui donner quel nom nouveau il lui plaît; mais on occasionne beaucoup de confusion, lorsqu'on donne un nouveau nom à une ancienne variété de grain, cultivée depuis longtemps, et connue sous un autre nom. Si ceux qui cultivent un tel grain désiraient lui donner un nouveau nom, ils devraient faire connaître aux cultivateurs quel était le premier nom sous lequel il était connu, ou informer le public comment ils avaient produit une variété nouvelle qui n'avait pas encore été désignée ou décrite distinctement. Nous ne voulons offenser personne par ces remarques; mais il nous a été fait plusieurs questions, quant à la désignation correcte de blés donnés pour blés de semence dans des annonces, et les noms et la description publiés par Lawson et Fils, d'Édimbourg, sont les seuls auxquels nous résérons, en